

Quatuor pour deux pianos

Durée : 17', pour 2 pianos 8 mains.
Points - Méandres - Rouages -
Circuits - Runes

Quatuor pour deux pianos est écrit pour quatre pianistes jouant sur deux pianos. Il est constitué d'une succession ininterrompue de cinq mouvements qui développent chacun un matériau propre selon une structure commune : accumulation progressive – thème d'accords – liquidation. Chaque nouveau mouvement est construit sur un matériau plus élaboré, obtenu comme par vision synthétique d'un moment choisi dans le mouvement précédent. C'est la nature de ce matériau et de l'organisation qu'il génère qui donne le titre aux mouvements. Chaque mouvement réclame une disposition spécifique des quatre pianistes aux deux pianos.

Points – un pianiste au clavier et un autre dans les cordes de chaque piano – développe une échelle d'intervalles asymétriques (quarts de tons dans le grave, demi-tons dans le médium et trois-quarts de tons dans l'aigu) par la sélection d'harmoniques sur les cordes basses (effleurées par un pianiste et jouées par l'autre). Le choral central ramène l'ambigus dans la zone chromatique.

Méandres – avec deux pianistes à chaque clavier – est une sorte de polyphonie évolutive dans la mesure où chaque nouvelle entrée modifie imperceptiblement le méandre initial. Partant de la zone chromatique circonscrite par *Points* ce mouvement atteint les registres extrêmes du clavier en passant par le thème d'accords (émanant comme accidentellement des treize voix entremêlées).

Rouages – un pianiste à gauche, trois à droite – recycle des cellules de surface – des clichés instantanés – du mouvement précédent comme composantes d'une machine implacable, dans l'esprit d'un concerto.

Dans **Circuits**, pendant de *Rouages*, les quatre pianistes se retrouvent au piano de droite. Ils exécutent en relais un canon de réponses sur un motif-réflexe qui couvre d'abord l'intégralité du clavier, mais qui est progressivement ramené sur la zone chromatique initiale.

Runes – un pianiste à chaque clavier et deux dans les cordes à droite – conclut cette forme concentrique par une méditation sur les traces harmoniques laissées par la pièce précédente, polarisée autour du centre de la zone chromatique (si), en mêlant pour la première fois sons normaux et sons harmoniques.

Quatuor pour deux pianos a été créé par le Bureau des Pianistes (Cornez, De Windt, Plouvier, Fafchamps, Ginsburgh) en 1992.